

ro,
mier

JEAN CAU, PAMPHLÉTAIRE RADIOACTIF

LE GENRE. Réhabilitation biographique
L'AMBIANCE. « Vous n'admirez pas les femmes, hein ? m'ont-ils demandé. Non, je les aime, ai-je répondu avec superbe. »

Il a commencé à gauche, secrétaire personnel de Jean-Paul Sartre, et fini sa vie encensé par l'extrême droite; un de ses romans, *La Pitié de Dieu*, lui a valu le prix Goncourt et des tirages astronomiques, mais il aura surtout marqué ses contemporains par des pamphlets ironiques et acerbes; sa carrière de journaliste a décollé à *L'Express*, en grand reporter à la plume d'or, avant de connaître son apothéose à *Paris Match*, dans un genre plus léger qu'il transcenda par sa maîtrise de l'écriture. Qu'on l'aime ou qu'on le déteste, la personnalité de Jean Cau est fascinante. Sa place de choix à *Match* – pour lequel il inventa le slogan « le poids des mots, le choc des photos » – lui valut de côtoyer tous les gens qui comptaient dans les années 1970 et 1980, ses amitiés parfois houleuses allant de Claude Lanzmann à Alain Delon. Fâché avec son époque, dont il est pourtant un des produits les plus représentatifs, ce talentueux affreux jojo n'aurait sans doute pas fait long feu dans la nôtre.

« Jean Cau, l'indocile », par Ludovic Marino et Louis Michaud, préface de Franz-Olivier Giesbert. Éditions Gallimard, 336 pages, 21,50 euros.

JACK L'ÉVENTREUR DÉMASQUÉ

LE GENRE. Enquête artistique
L'AMBIANCE. « 31 août 1888. Il pleut. Dans ses habits de Jack l'Éventreur, Walter Sickert regarde discrètement par-dessus son épaule. Derrière lui, les roues d'une charrette à bras ont stoppé leur course. »

Expert en art du XIX^e siècle dont la passion est de débusquer dans les vieux greniers des Constable

ou des Delacroix ignorés, Johann Naldi découvre un jour, lors d'une vente aux enchères en ligne, un tableau, œuvre d'un anonyme, qui représente un homme en pardessus portant un parapluie. Le spécialiste se persuade peu à peu que le personnage figurant sur le tableau ne peut être que le sinistre Jack l'Éventreur, auteur de cinq meurtres de femmes, tous plus horribles les uns que les autres, dans le Londres de 1888. Il va vite rejoindre, au fil de ses recherches, la thèse émise par Patricia Cornwell, surtout connue pour ses best-sellers policiers, selon laquelle le peintre Walter Sickert se cachait derrière le tueur en série. Johann Naldi mobilise toutes les ressources techniques désormais disponibles pour analyser les œuvres d'art afin de confirmer une de ses autres intuitions: ce serait Jacques-Émile Blanche, célèbre portraitiste du début du XX^e siècle et ami de Sickert, qui aurait peint l'étrange toile. Belles illustrations à la clé, un régal pour l'esprit.

« L'Unique Portrait de Jack l'Éventreur », par Johann Naldi. Éditions de L'Observatoire, 226 pages, 26 euros.

LES FEMMES, OUBLIÉES DE LA RÉVOLUTION

LE GENRE. Étude des mœurs

L'AMBIANCE. « Les moyens contraceptifs sont de plusieurs ordres. Le préservatif masculin de baudruche (taillé dans l'intestin de bœuf ou de mouton) demeure confiné dans les milieux libertins et la prostitution. »

C'est un grand mystère que cherche à éclaircir Chantal Prévot, spécialiste de la vie quotidienne sous le Premier Empire: pourquoi la Révolution, animée par la passion de l'égalité, a non seulement perpétué l'idée d'une nature féminine différente et inférieure à la nature masculine, mais en plus débouché sur un statut de la

ue
jours
ir
es
ôtés
autre
dert,

n

IS

THE VOORHES/GALLERY STOCK

GALLIMARD ÉDITIONS DE L'OBSERVATOIRE

